

Les quotients de migration nette sont négatifs pour la plupart des âges. Le déficit migratoire est particulièrement marqué pour les 18 à 24 ans, avec un pic aux alentours de 21 ans. Les jeunes sont nombreux à quitter le département pour poursuivre des études, notamment vers la Marne qui capte un jeune Ardennais âgé de 15 à 24 ans sur vingt.

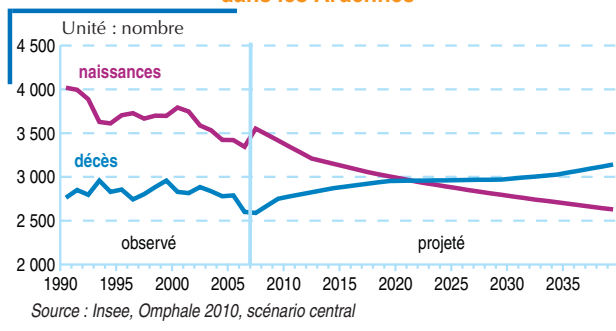
Le vieillissement serait le plus prononcé des quatre départements de la région, l'âge moyen des Ardennais passerait de 39,4 ans en 2007 à 45,2 ans en 2040.

La population haut-marnaise par tranche d'âge

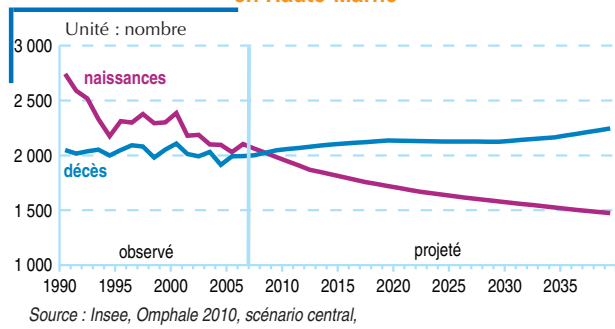
Unité : nombre	2007	2020	2030	2040
Moins de 20 ans	43 900	37 800	34 600	32 300
20 à 59 ans	96 900	81 700	73 000	68 600
60 ans et plus	46 600	57 400	62 300	62 600
dont 80 ans et plus	10 800	13 600	16 200	21 000
Ensemble	187 400	176 900	169 900	163 500

Source : Insee, Omphale 2010, scénario central

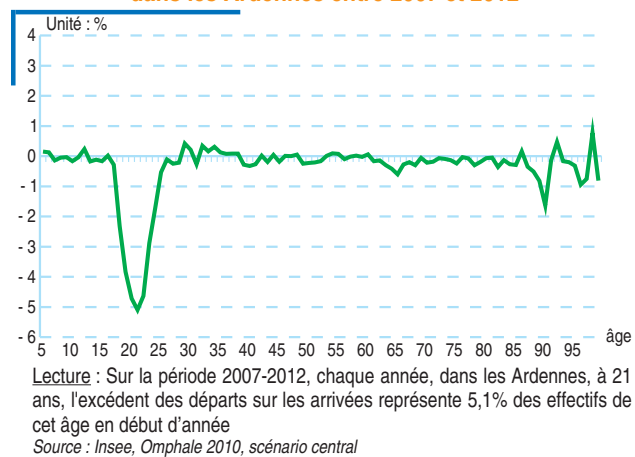
Évolution des naissances et décès dans les Ardennes



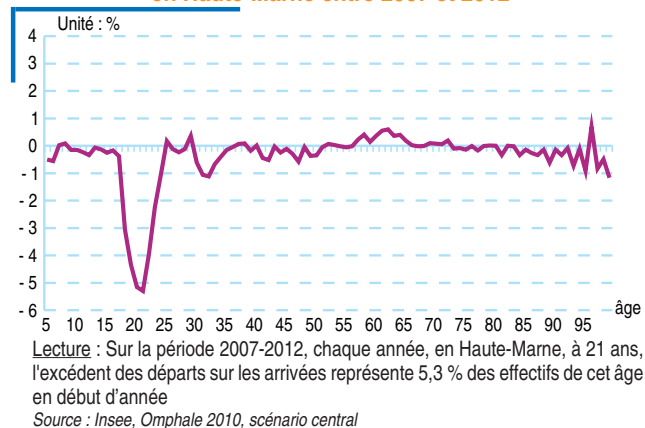
Évolution des naissances et décès en Haute-Marne



Quotients de migration nette dans les Ardennes entre 2007 et 2012



Quotients de migration nette en Haute-Marne entre 2007 et 2012



En 2040, en Haute-Marne, deux fois plus de personnes âgées que de jeunes

À l'horizon 2040, la Haute-Marne compterait 163 500 habitants contre 187 400 en 2007. Avec une perte annuelle de population de 0,41 % entre 2007 et 2040, cette baisse serait la plus élevée de tous les départements français. En Haute-Marne, depuis 2008, le nombre de décès dépasse celui des naissances. Ce déficit naturel ne devrait cesser de se dégrader jusqu'en 2040.

Au contraire, le déficit migratoire devrait ralentir, et même devenir légèrement positif en fin de période. Comme pour les Ardennes, avec la baisse démographique et le vieillissement, moins de personnes quitteraient le département, tandis que les arrivées resteraient stables.

Les quotients de migration nette restent négatifs à tous les âges, excepté chez les 57 à 70 ans, les arrivées de retraités dans le département étant plus importantes que les départs à ces mêmes âges. Le déficit migratoire est particulièrement marqué aux âges des études supérieures entre 18 et 24 ans, avec un pic à 21 ans. La Haute-Marne est de loin le département le plus âgé de la région et le resterait avec une moyenne d'âge de 41,5 ans en 2007 et 47,6 ans en 2040. En 2007, les moins de 20 ans sont déjà moins nombreux que leurs aînés de 60 ans et plus ; en 2040, on compterait deux seniors de 60 ans ou plus pour un jeune de moins de 20 ans ; 38 % des Haut-Marnais auraient plus de 60 ans et 13 % plus de 80 ans. ■

Sandrine Rigollot, Monique Saliou



>> Pour en savoir plus

« La population des régions en 2040 : les écarts de croissance démographique pourraient se resserrer », Insee Première, n° 1326, décembre 2010

« Projection de population à l'horizon 2060, un tiers de la population âgé de 60 ans et plus », Insee Première, n° 1320, octobre 2010

« La population au 1er janvier 2008 des territoires de Champagne-Ardenne », Insee dossier Champagne-Ardenne, n° 31, janvier 2011
www.insee.fr

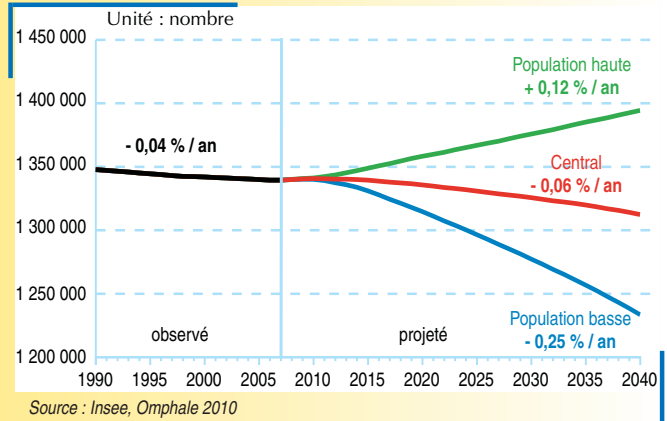
>> Encadré : Trois scénarii de projection

Une évolution de population résulte de l'interaction de trois composantes : naissances, décès et migrations. Par rapport à un scénario central de projection qui reconduit les tendances récentes passées sur ces trois composantes, des variantes peuvent être constituées afin de mesurer l'impact d'évolutions qui, sur chacune de ces composantes, diffèrent de celles du scénario central.

Selon le scénario retenu, le sens de l'évolution démographique de la Champagne-Ardenne varie. Avec le scénario central, celui retenu pour cette étude, la population de la Champagne-Ardenne passerait de 1 339 500 à 1 312 300 habitants. Avec une variante « population haute », qui combine à la fois une hausse de la fécondité, un recul de la mortalité et des migrations internationales favorables, la Champagne-Ardenne gagnerait 54 900 habitants par rapport à 2007, pour compter 1 394 400 habitants en 2040. Avec une variante « population basse », qui fait évoluer de façon pessimiste les hypothèses sur la fécondité, la mortalité et les migrations, la Champagne-Ardenne pourrait perdre 106 000 habitants en 35 ans pour atteindre 1 233 500 habitants en 2040.

Alors que le sens des évolutions démographiques pour la Marne, comme la Champagne-Ardenne, dépend du scénario retenu, dans l'Aube, la population augmenterait quel que soit le scénario. À contrario, les Ardennes et la Haute-Marne verraient dans les trois cas, scénario central, « population haute » et « population basse » leur population diminuer.

Évolution de la population de Champagne-Ardenne selon différents scénarii

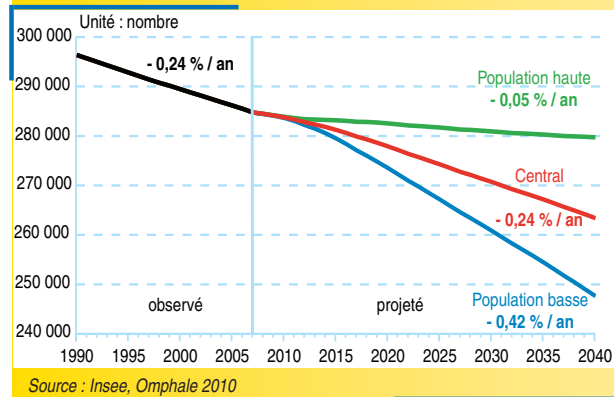


Population selon les différents scénarii

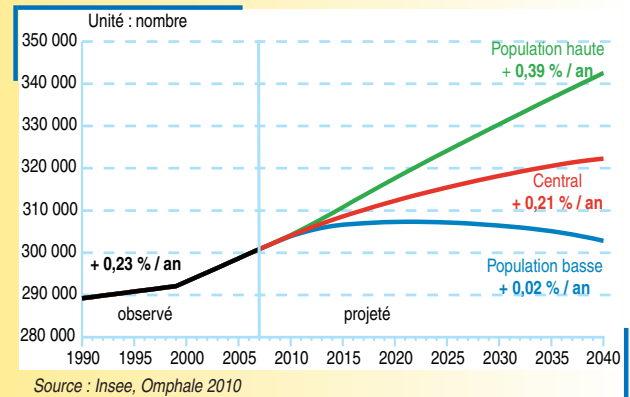
Unité : nombre	Population 2007	Projection 2040		
		Central	Population haute	Population basse
Ardennes	284 800	263 400	279 700	247 600
Aube	300 800	322 300	342 600	302 800
Marne	566 500	563 100	599 100	528 600
Haute-Marne	187 400	163 500	173 000	154 500
Champagne-Ardenne	1 339 500	1 312 300	1 394 400	1 233 500

Source : Insee, Omphale 2010

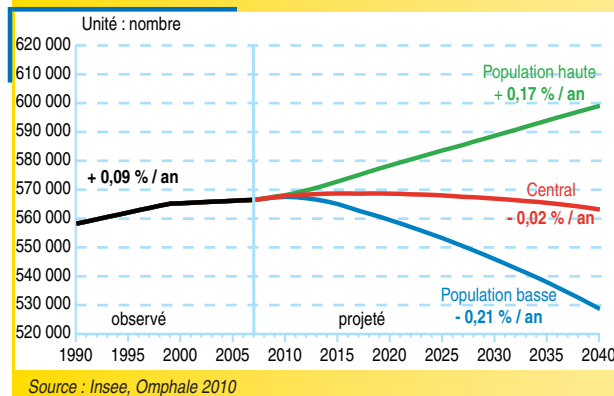
Évolution de la population des Ardennes selon différents scénarii



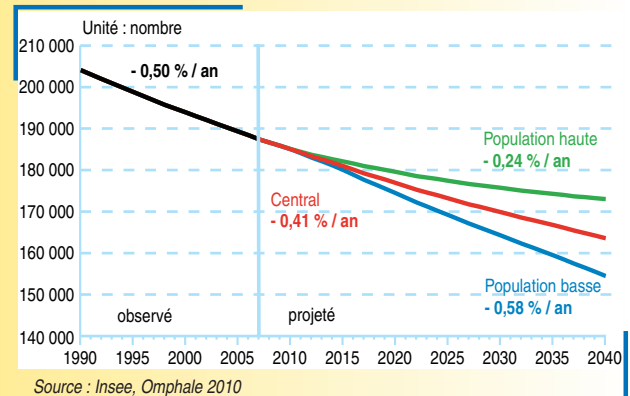
Évolution de la population de l'Aube selon différents scénarii



Évolution de la population de la Marne selon différents scénarii



Évolution de la population de la Haute-Marne selon différents scénarii



>> Définitions et méthode

Les projections de population sont le résultat d'un calcul établi à partir d'une population de départ et rendant compte de différents phénomènes purement démographiques : fécondité, mortalité et mouvements migratoires.

À partir des données par sexe et âge de la population au 1er janvier 2007 issues du recensement de la population, l'Insee a réalisé de nouvelles projections à l'aide du modèle « Omphale 2010 », qui applique, avec un pas quinquennal, pour chaque sexe et âge, des quotients d'émigration bi-localisés, et des quotients de fécondité et de mortalité, propres aux populations correspondantes. Ces projections à pas quinquennal sont ensuite annualisées.

Les divers quotients sont déterminés en ne prenant en compte que les tendances de fécondité, de mortalité et de migrations observées par le passé sans intégrer les réactions complexes qu'elles peuvent susciter (effet sur le marché foncier, impact des politiques publiques territoriales, ...) ni les facteurs exogènes (implantation d'une grande entreprise, mise en service d'une LGV, chocs imprévus tels des canicules ou épidémies de grippe ...). Ces projections ne peuvent donc s'assimiler à des prévisions pour l'avenir : il n'est pas affecté a priori de probabilité aux hypothèses retenues. Elles ont néanmoins l'avantage de servir de base à la réflexion, notamment en termes d'aménagements collectifs.

Par rapport au précédent Omphale, le nouvel outil Omphale 2010 intègre les modifications liées aux changements du mode de collecte du recensement de la population. En particulier, il prend mieux en compte les migrations internes au territoire français et respecte davantage le profil de fécondité et mortalité des territoires.

Le scénario central

Les projections commentées ici ont été élaborées avec les hypothèses du scénario dit « central ».

Le scénario central reconduit la fécondité, la mortalité ainsi que les mouvements migratoires observés récemment :

- l'indicateur conjoncturel de fécondité est maintenu à son niveau de 2007 ; cet indicateur mesure le nombre d'enfants qu'aurait une femme tout au long de sa vie si les taux de fécondité observés à chaque âge l'année considérée demeuraient inchangés ;
- la mortalité baisse dans tous les territoires au même rythme qu'en France métropolitaine ; en métropole, l'espérance de vie atteindrait 83,3 ans pour les hommes et 88,8 ans pour les femmes en 2040 ;
- les quotients migratoires entre départements de France métropolitaine, calculés entre 2000 et 2008, sont maintenus constants sur toute la période de projection. Ils reflètent les échanges de population entre départements, y compris ceux d'outre-mer. S'agissant des échanges avec l'étranger, l'hypothèse métropolitaine - solde migratoire de +100 000 personnes par an - est ventilée au prorata du nombre d'immigrants par département.

Les projections départementales sont ensuite calées sur la projection de population métropolitaine afin de faire coïncider la somme des projections départementales avec la projection métropolitaine.

Deux scénarii alternatifs

Des variantes ont été constituées pour mesurer l'impact d'évolutions qui, sur chaque composante, diffèrent de celles retenues dans le scénario central. Deux variantes « population haute » et « population basse » ont été retenues ici :

- pour la fécondité, l'hypothèse haute fait converger la fécondité de chaque région vers une valeur cible en 2015 qui correspond à l'ICF (Indice Conjoncturel de Fécondité) de la zone en 2007 augmenté de 0,15. Pour l'hypothèse basse, c'est la valeur de l'ICF de la zone moins 0,15 qui sert de cible en 2015. Au-delà, les fécondités ainsi atteintes sont maintenues dans les deux hypothèses.
- pour la mortalité, l'espérance de vie de chaque région suit l'évolution métropolitaine : des gains progressifs d'espérance de vie à la naissance. Dans l'hypothèse haute, les espérances de vie à la naissance en Champagne-Ardenne atteignent 89,7 ans pour les femmes et 83,8 ans pour les hommes en 2040 ; dans l'hypothèse basse, c'est 86,2 ans pour les femmes et 80,1 ans pour les hommes.
- pour les migrations, l'hypothèse haute, porte à 150 000 personnes le solde national avec l'étranger qui est réparti entre les régions (50 000 pour l'hypothèse basse).

D'autres variantes, non présentées ici, sont possibles en ne modifiant qu'une seule composante sur les trois.

scénarii central et alternatifs pour la Champagne-Ardenne

scénarii	Indice conjoncturel de fécondité		Mortalité		Migrations	
	2007	Valeur cible en 2015 (puis maintien)	Espérance de vie à la naissance (2040)		Solde migratoire national (annuel)	Quotients migratoires 2000-2008
			Hommes	Femmes		
Central		2,00	81,9	88,0	+ 100 000	Constants
Population haute	2,0	2,15	83,8	89,7	+ 150 000	
Population basse		1,85	80,1	86,2	+ 50 000	
Sans migration		2,00	81,9	88,0	0	Nuls

Source : Insee, Omphale 2010

Un scénario sans migration

Le scénario sans migration est une projection pour laquelle l'ensemble des échanges migratoires, entre régions et avec l'étranger, sont considérés nuls. Il constitue une variante intéressante pour appréhender l'impact de ces migrations sur les projections régionales. Avec les hypothèses de fécondité et mortalité du scénario central et en supposant un arrêt de tous les flux migratoires, le nombre de Champardennais passerait de 1 339 500 en 2007 à 1 418 600 en 2040.

unité : nombre	Population 2007	Projection 2040 Scénario sans migration
Ardennes	284 800	308 900
Aube	300 800	317 300
Marne	566 500	605 400
Haute-Marne	187 400	187 000
Champagne-Ardenne	1 339 500	1 418 600

Source : Insee, Omphale 2010

INSEE, direction régionale de Champagne-Ardenne
10, rue Edouard Mignot - 51079 Reims Cedex - Tél. : 03 26 48 66 60
Directeur de la publication : Patrick Redor, directeur régional de l'INSEE
Chef du Service Études et Diffusion : Françoise Courtois-Martignoni
Rédacteur en chef - Communication externe : Sandrine Rigollot
Secrétaire de fabrication : Audrey Egalgi - Création de l'image visuelle : 5pointcom
© INSEE-2011 ISSN 1277-5649 - Code SAGE : FLA11C960 - Dépôt légal 2011

Une version électronique
de ce document est disponible sur :
www.insee.fr/champagne-ardenne
Rubrique :
produits et services, publications